

## **Les installations**

Le travail d'installation est une partie importante de l'œuvre de Sylvie Kaptur Gintz.

Dans « Les identités », comme dans « Les chaussons », les dispositifs formels sont intimement liés au sens, et aux émotions suscitées.

En premier lieu, l'accumulation, au vu de ces dizaines de carnets ou de chaussons de danse, impressionne d'abord par le nombre, puis par le travail de matière que cela représente pour l'artiste. Chaque carnet est unique, minutieusement rempli de dessins, de peintures, de poèmes. Chaque chausson est réalisé à la main, à partir d'un travail de bandes plâtrées.

Cette accumulation s'affirme également comme le moyen de remettre sous le regard un objet-symbole (carnet, chausson), l'extrayant ainsi de sa banalité, de son anonymat, pour le faire exister autrement.

Sylvie Kaptur Gintz affirme dans ces installations sa volonté de travailler sur la singularité de la condition humaine, sur la présence humaine dans sa multitude et son unicité, dans sa force et sa fragilité.

Elle offre ici un univers, lié à la question de l'identité, de la mémoire, de la trace, suscitant une émotion intense, puisant ses racines dans des préoccupations proches de celles de Boltanski ou de Messager, ouvrant une autre brèche, un espace de pause, de méditation, dans la furie du monde.

Ce faisant, ces installations portent en elles une dimension profondément humaine et universelle, ancrée dans des images appartenant à notre mémoire, voire notre inconscient collectif.

**Marie Deparis**  
**Critique d'art**  
**Paris, Janvier 2007**